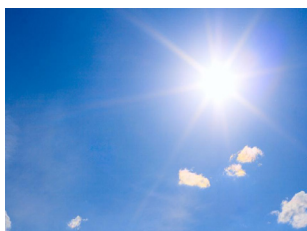


Conjoncture mensuelle

Au 1^{er} septembre 2019 - numéro 44

Météo



Grandes cultures



Fruits-Légumes



Viticulture



Malgré quelques refroidissements ponctuels autour du 15 août, la température moyenne sur l'ensemble de la région est, pour le troisième mois consécutif, supérieure aux normales, avec + 0,9 °C. Le soleil s'est montré 20 à 30 heures de plus que la moyenne, selon les départements.

Les stations des Pyrénées-Atlantiques et du Lot-et-Garonne rapportent des valeurs pluviométriques excédentaires (près de deux fois la norme pour Pau). En revanche, les dix autres stations de la région affichent un déficit, variant de - 7,3 mm à - 56,3 mm par rapport aux normales. C'est dans les départements de l'ex-région Limousin que le manque de précipitations est le plus marqué (de - 70 % à - 84 %). Le département de la Creuse voit son déficit en eau atteindre - 41 % depuis le début de l'année.

Fait remarquable pour un mois d'août, la région a été largement épargnée par les orages. Le nombre de jours d'orages a en effet été deux fois inférieur à la moyenne.

Les moissons de tournesols ont débuté dans le nord de la région. Les premiers retours de rendements sont décevants.

Les tournesols, comme les maïs cultivés en sec, ont souffert du manque de précipitations dans le nord et l'est de la région. Dans le sud, les pluies, plus abondantes, ont permis de garder du potentiel.

Les fortes disponibilités mondiales en blé tendre ont pesé sur les cours.

Pomme : La récolte de Gala a débuté le 26 août en Aquitaine et le 2 septembre dans les Deux-Sèvres. La récolte s'annonce tout à fait correcte, en hausse de plus de 20 % par rapport à la campagne précédente.

Prune à pruneau : La récolte débute plus tardivement que l'an dernier (environ dix jours de décalage) et correspondrait à une année moyenne, proche de la dernière campagne.

Framboise : Le marché est calme et équilibré, avec des prix orientés à la hausse en fin de mois.

Tomate : Après un début de mois difficile, le marché s'oriente plus favorablement mais avec des différences importantes selon les variétés.

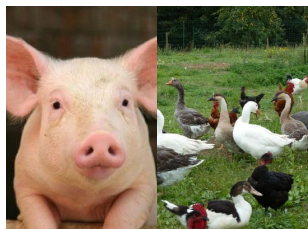
Courgette : Le marché est à l'équilibre tout au long du mois, avec des cours haussiers en fin de mois.

Carotte de saison : Le marché est calme. Les cours, bien qu'en baisse par rapport à l'an dernier, demeurent très satisfaisants.

Melon (bassin Sud-Ouest) : Le marché est très fluctuant tout au long du mois, tant en termes de production que de prix.

Les vendanges ont débuté pour les cépages blancs, elles démarreront en deuxième quinzaine de septembre pour les rouges. L'état sanitaire du vignoble est globalement bon. Dans le Bordelais, les pluies de juillet et août ont été bénéfiques, en comparaison d'autres régions viticoles plus au sud. La récolte 2019 devrait s'inscrire dans les volumes des années passées. Dans le vignoble de Cognac, les potentiels de récolte sont cette année encore hétérogènes, en raison notamment du gel du printemps.

Granivores



Herbivores



Lait



Intrants



Les abattages régionaux de porcs charcutiers s'orientent à la hausse en juillet. La demande chinoise, en nette progression sur le premier semestre, se cumule à la consommation liée à la fréquentation touristique dans la région, stimulant ainsi un peu plus encore le marché sur la période estivale. La cotation Sud-Ouest du porc charcutier progresse pour le septième mois consécutif en août.

Les abattages de poulets augmentent entre juin et juillet, stimulés par un marché régional dynamique pour les volailles de chair. Les abattages de canards se maintiennent par rapport à juin mais restent à un niveau inférieur à celui enregistré l'an dernier à cette époque. Toutefois, sur douze mois glissants, les abattages de palmipèdes progressent.

Entre juin et juillet, la production régionale de gros bovins de races à viande augmente et celle de gros bovins laitiers recule, toutes catégories confondues. L'afflux d'animaux vers les abattoirs concourt à faire baisser les prix, d'autant plus que la demande estivale a été moindre avec les fortes chaleurs. À la faveur d'apports réduits sur le premier semestre, seul le cours du jeune bovin mâle se maintient au-dessus du niveau des années précédentes.

Malgré une offre en recul, le marché est peu favorable en veau de boucherie. Seul le cours du veau élevé au pis se raffermi à partir du mois d'août.

Les sorties de broutards ont progressé de 4 % en cumul de janvier à juillet par rapport à l'an dernier. Le cours du broutard limousin est conforme aux prix pratiqués les années précédentes.

Le cours de l'agneau est très bas, malgré la légère remontée mi-août à la faveur de la fête de l'Aïd. La légère progression des abattages sur le début de l'été et les importations de viande d'agneau à bas prix pèsent sur le marché.

Les livraisons régionales de lait de vache sont toujours en perte de vitesse. Elles se replient à nouveau en juillet, avec un volume collecté inférieur de 12 % au niveau moyen 2016-17-18. Conséquence d'une offre réduite, le prix régional du lait est stable, autour de 350 €/1 000 litres payés au producteur depuis septembre 2018.

Les livraisons de lait de chèvre suivent la baisse saisonnière en juillet, et inversement le prix du lait enclenche sa remontée. La collecte régionale se rétracte légèrement depuis le début de l'année, favorisant des prix haussiers.

Les livraisons régionales de lait de brebis poursuivent leur baisse saisonnière en juillet. Elles sont orientées à la hausse depuis le début de l'année par rapport à 2018.

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) est presque à l'équilibre entre juin et juillet (- 0,1 % sur un mois). Les postes principaux se replient sur un mois, à l'exception du poste "énergie et lubrifiants" qui repart à la hausse.

Sur douze mois glissants :

- le prix du poste "semences et plants" est quasi stable,
- le poste "énergie et lubrifiants" progresse de 6,8 %,
- le poste "engrais et amendements" enregistre la plus forte hausse (+ 10 %),
- le prix des produits de protection des cultures baisse de 4,4 %,
- le prix des aliments pour animaux reste en hausse de 5 %, même s'il diminue timidement depuis février dernier.

©AGRESTE
2019



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Météo

Au 1^{er} septembre 2019 - numéro 44

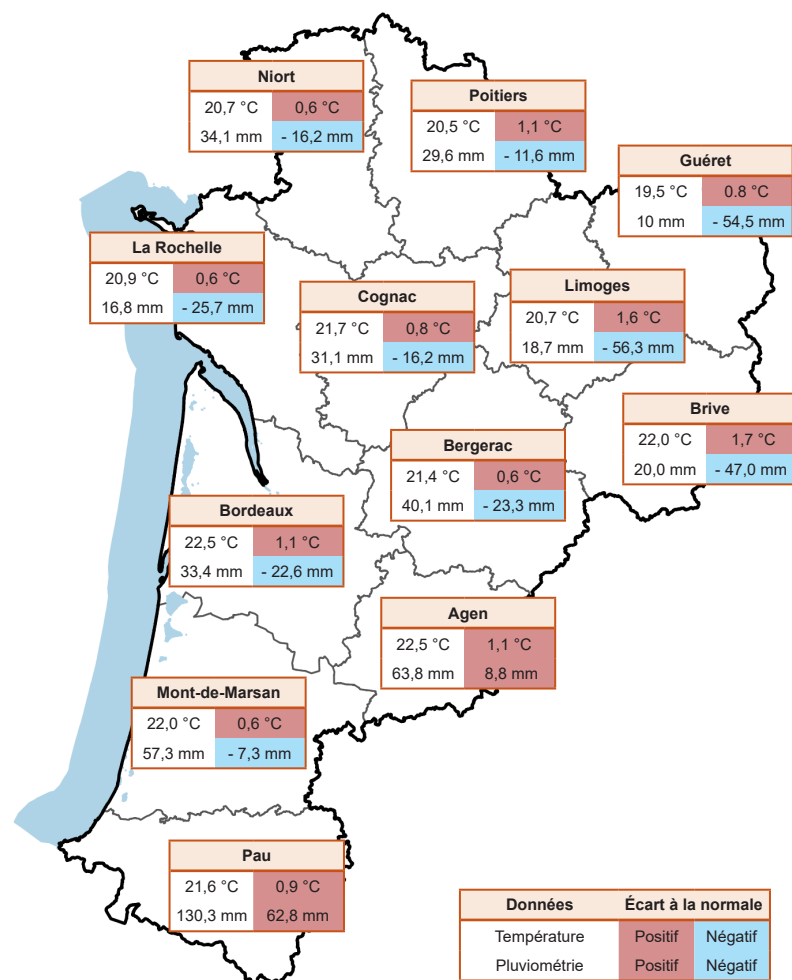
Malgré quelques refroidissements ponctuels autour du 15 août, la température moyenne sur l'ensemble de la région est, pour le troisième mois consécutif, supérieure aux normales, avec + 0,9 °C. Le soleil s'est montré 20 à 30 heures de plus que la moyenne, selon les départements.

Les stations des Pyrénées-Atlantiques et du Lot-et-Garonne rapportent des valeurs pluviométriques excédentaires (près de deux fois la norme pour Pau). En revanche, les dix autres stations de la région affichent un déficit, variant de - 7,3 mm à - 56,3 mm par rapport aux normales. C'est dans les départements de l'ex-région Limousin que le manque de précipitations est le plus marqué (de - 70 % à - 84 %). Le département de la Creuse voit son déficit en eau atteindre - 41 % depuis le début de l'année. Fait remarquable pour un mois d'août, la région a été largement épargnée par les orages. Le nombre de jours d'orages a en effet été deux fois inférieur à la moyenne.

Données départementales août 2019

« Température d'août à nos vins donne goût »

Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

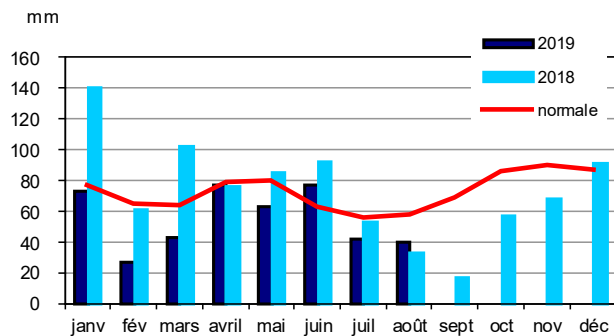


Valeurs d'octobre 2018 à août 2019		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	151,3	580,6
	Écart	8,8	- 72,3
Bergerac	Cumul	144,2	583,8
	Écart	6,3	- 153,1
Bordeaux	Cumul	158,1	690,5
	Écart	11,3	- 169,3
Brive	Cumul	147,9	664,7
	Écart	14,7	- 158,7
Cognac	Cumul	152,7	688,7
	Écart	11,4	- 28,6
Guéret	Cumul	122,6	516,9
	Écart	5,8	- 362,0
La Rochelle	Cumul	150,1	547,3
	Écart	10,4	- 152,4
Limoges	Cumul	134,9	758,2
	Écart	13,9	- 191,2
Mont-de-Marsan	Cumul	150,8	804,1
	Écart	6,9	- 42,7
Niort	Cumul	144,4	654,5
	Écart	12,3	- 152,2
Pau	Cumul	149,4	966,4
	Écart	6,3	- 24,6
Poitiers	Cumul	139,0	510,0
	Écart	14,8	- 124,5

Source : Météo France

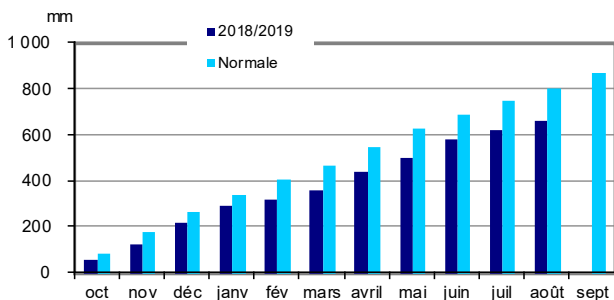
Source : Météo France

Pluviométrie mensuelle 2019



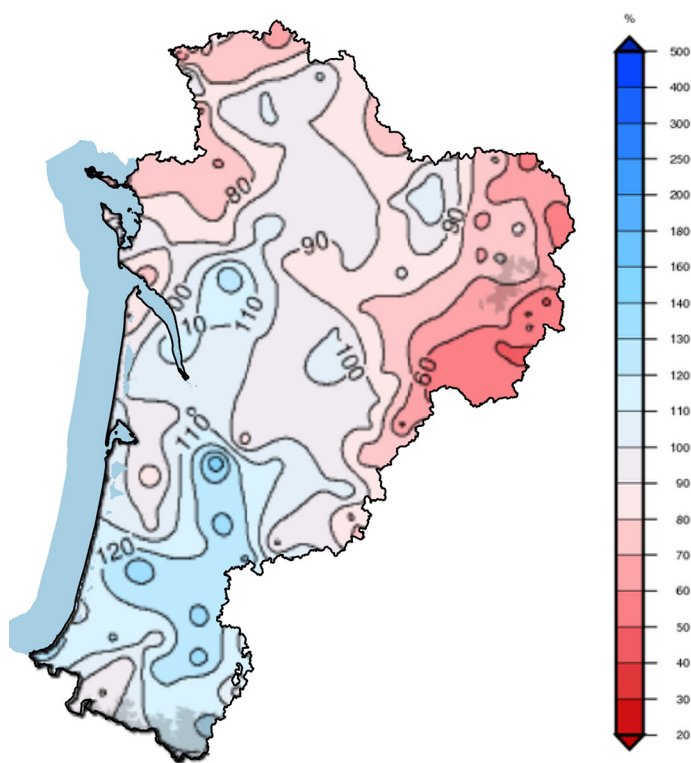
Source : Météo France

Pluviométrie cumulée 2018-2019



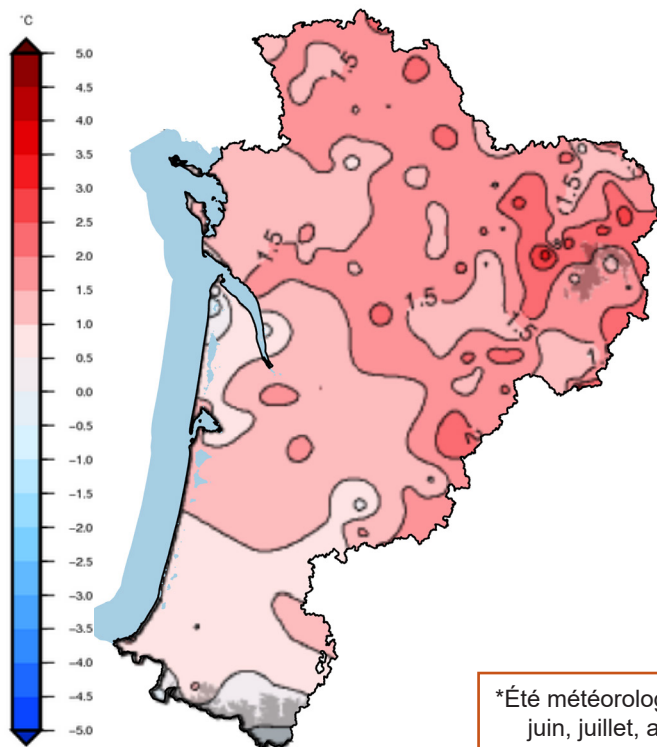
Source : Météo France

Rapport entre la hauteur de précipitations de l'été* et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



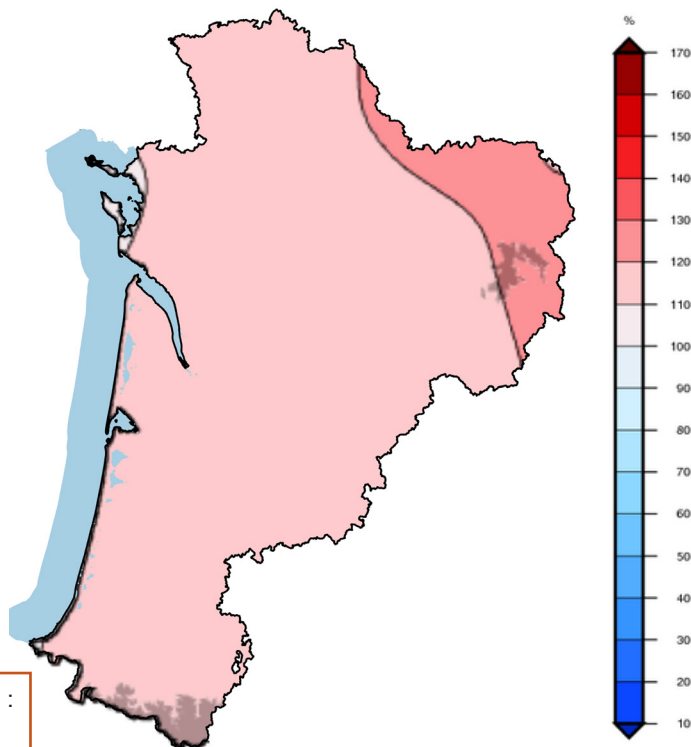
Source : Météo France

Écart entre la température moyenne de l'été* et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Rapport entre la durée d'ensoleillement de l'été* et la moyenne mensuelle de référence (1991-2010)



Source : Météo France

*Été météorologique :
juin, juillet, août

© AGRESTE
2019



Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine »

Conjoncture mensuelle - Grandes cultures

Au 1^{er} septembre 2019 - numéro 44

Les moissons de tournesols ont débuté dans le nord de la région. Les premiers retours de rendements sont décevants.

Les tournesols, comme les maïs cultivés en sec, ont souffert du manque de précipitations dans le nord et l'est de la région. Dans le sud, les pluies, plus abondantes, ont permis de garder du potentiel.

Les fortes disponibilités mondiales en blé tendre ont pesé sur les cours.

État des lieux

Le mois d'août a encore été chaud avec des températures dépassant parfois les 35 °C. Les températures moyennes mensuelles sont supérieures aux normales pour l'ensemble des départements. La pluviométrie a, quant à elle, été plus contrastée. Les

précipitations ont été abondantes dans le sud de la région alors que le nord et l'est affichent des déficits importants.

Les précipitations régulières de début de cycle des tournesols ont permis un démarrage et un développement corrects des cultures. Les températures élevées de fin juin, de juillet puis d'août et les précipitations rares sur le nord et l'est de la région ont accéléré la croissance et la maturité des tournesols. Dès début juillet, les cultures implantées sur des sols à faible réserve utile se sont retrouvées en état de stress hydrique. Les conditions climatiques de fin août ont été favorables au démarrage des moissons dans le nord de la région. Les premiers retours de collecte sont décevants. À ce jour, les rendements moyens départementaux sont attendus inférieurs

aux moyennes quinquennales dans le nord et l'est, voisins de ces dernières dans le sud.

Le contraste nord/sud est également marqué pour les maïs cultivés en sec. Dans le nord, les cultures ont rattrapé leur retard de début de cycle et une majorité des parcelles ont maintenant atteint le stade « grain pâteux ». De nombreux maïs souffrent de l'absence de précipitations. Les rendements devraient en être largement obérés. Certaines parcelles destinées initialement à la production de grains seront très probablement ensilées par manque de potentiel. Dans le sud de la région, la situation est moins inquiétante. Malgré les retards de semis, les potentiels semblent corrects. Des craintes pointent toutefois quant aux conséquences des températures très élevées constatées au moment de la floraison.

Comme pour les cultures en place, les conditions climatiques de juillet puis d'août n'ont pas été favorables aux préparations de sols puis aux semis de colza dans le nord de la région. Les sols sont extrêmement secs. Si des pluies significatives ne tombent pas dans les jours à venir, certaines parcelles ne seront probablement pas semées.

Estimation au 1^{er} août des cultures en place pour 2018-2019

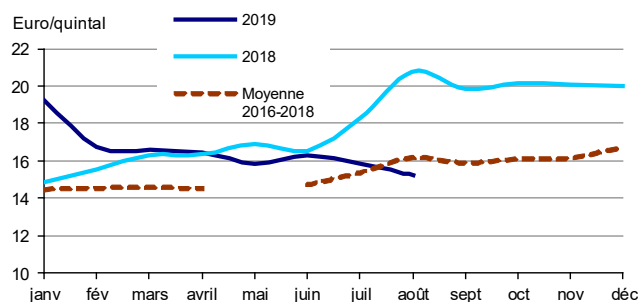
En ha, en q/ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
Départements	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Évolution 2019/2018	Surface	Évolution 2019/2018
Charente	61 450	69	18 420	65	7 750	25	35 100	2,3	29 450	- 3,0
Charente-Maritime	92 450	77	19 460	68	9 560	30	55 150	4,8	41 580	3,7
Corrèze	3 300	60	1 400	58	180	27	1 960	7,1	120	- 14,3
Creuse	11 500	59	4 900	62	1 130	29	1 700	36,0	720	- 5,3
Dordogne	26 700	63	8 360	56	3 030	26	20 740	- 2,2	12 205	- 8,4
Gironde	5 840	63	1 055	56	750	27	24 170	0,2	4 115	2,9
Landes	2 940	63	840	59	2 115	25	95 950	1,2	6 550	- 18,4
Lot-et-Garonne	59 130	76	6 945	65	5 770	29	31 295	7,8	26 950	- 10,9
Pyrénées-Atlantiques	4 745	66	1 570	61	2 353	33	77 340	0,7	3 915	- 17,5
Deux-Sèvres	102 700	75	23 050	64	16 645	30	25 640	3,9	31 690	13,0
Vienne	133 250	78	31 450	69	25 335	28	38 265	14,7	41 237	24,2
Haute-Vienne	12 600	60	5 500	56	1 120	19	4 600	73,6	1 740	3,6
Ensemble	516 605	73	122 950	65	75 738	28	411 910	3,8	200 272	2,9

Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

Cotations

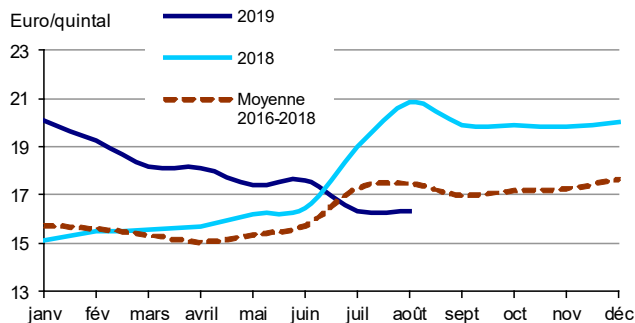
La campagne de collecte française 2019-2020 de blé tendre s'annonce exceptionnelle et les disponibilités mondiales sont élevées. Ces éléments ont pesé sur le cours du blé tendre rendu Rouen. Ce dernier, après avoir baissé de plus d'1 euro/q en juillet, s'est toutefois maintenu en août. Il s'établit à 16,37 euros/q, soit un niveau bien inférieur à celui enregistré en août 2018 et à la moyenne triennale. Le cours du maïs rendu Bordeaux subit la baisse du cours du blé. Il perd 0,93 euro/q par rapport à juillet 2019.

Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



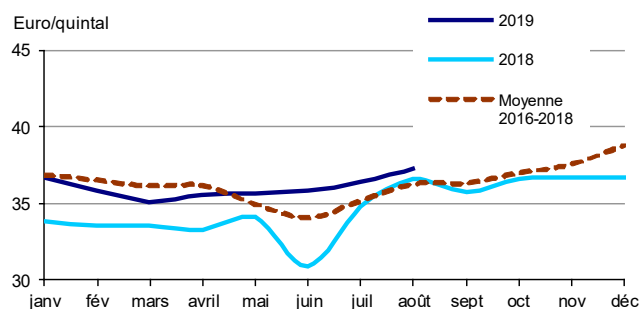
Source : FranceAgriMer

Cotation blé tendre (rendu Rouen)



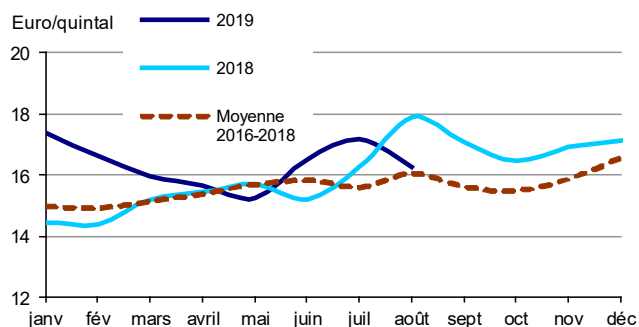
Source : FranceAgriMer

Cotation colza (rendu Rouen)



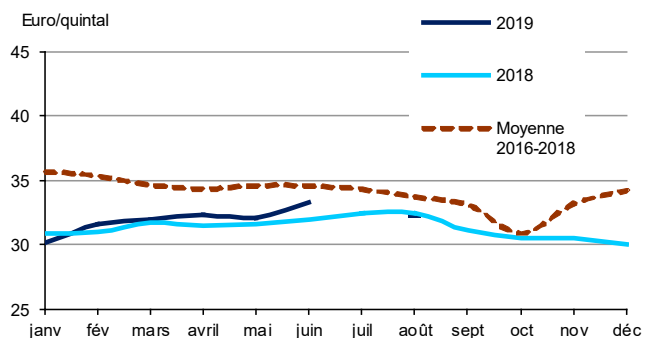
Source : FranceAgriMer

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Collecte

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2019-2020

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 31 juillet 2019	Évolution / campagne précédente	Collecte prévue fin de campagne	Évolution / fin de campagne précédente
Blé tendre	2 280	19,7	3 505	25,9
Orges	609	38,8	853	52,3
Colza	151	- 43,9	216	- 42,1

Source : FranceAgriMer

©AGRESTE
2019

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAUDAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Fruits & Légumes

Au 1^{er} septembre 2019 - numéro 44

Pomme : La récolte de Gala a débuté le 26 août en Aquitaine et le 2 septembre dans les Deux-Sèvres. La récolte s'annonce tout à fait correcte, en hausse de plus de 20 % par rapport à la campagne précédente.

Prune à pruneau : La récolte débute plus tardivement que l'an dernier (environ dix jours de décalage) et correspondrait à une année moyenne, proche de la dernière campagne.

Framboise : Le marché est calme et équilibré, avec des prix orientés à la hausse en fin de mois.

Tomate : Après un début de mois difficile, le marché s'oriente plus favorablement mais avec des différences importantes selon les variétés.

Courgette : Le marché est à l'équilibre tout au long du mois, avec des cours haussiers en fin de mois.

Carotte de saison : Le marché est calme. Les cours, bien qu'en baisse par rapport à l'an dernier, demeurent très satisfaisants.

Melon (bassin Sud-Ouest) : Le marché est très fluctuant tout au long du mois, tant en termes de production que de prix.

Pomme

Climatologie : Les rares averses orageuses ne sont pas suffisantes pour retrouver un bilan hydrique équilibré sur les régions du Limousin et de Poitou-Charentes. Concernant l'Aquitaine, les averses de fin juillet et les précipitations d'août permettent d'améliorer la situation, au moins de façon

localisée. La situation de sécheresse reste cependant d'actualité et les arrêtés de restrictions de prélèvements en eau sont maintenus sur les six départements producteurs de pommes. Un retour à des températures nocturnes plus fraîches est par ailleurs observé à partir de la mi-août.

Physiologie des vergers : La seconde période de canicule de fin juillet n'engendre pas plus de dégâts que celle de fin juin. La présence de filets paragrêle ainsi que l'application de talc limitent fortement les dommages. Des dégâts de brûlure sont toutefois encore signalés sur les variétés Chantecler et Canada en Charente-Maritime dans des situations plus exposées. Les faibles passages pluvieux, conjugués à des températures nocturnes plus fraîches, permettent d'améliorer le métabolisme des arbres.

Malgré cela, le retard de prise de calibre ne peut être vraiment rattrapé en Limousin et Poitou-Charentes. Ainsi, le risque de proportion importante de petits fruits se précise de plus en plus sur la production de Golden du Limousin, mais aussi de Gala dans les Deux-Sèvres.

À l'inverse, les calibres progressent dans les vergers du Lot-et-Garonne et de la Dordogne, selon la charge des arbres et la date de réalisation de l'éclaircissage manuel.

En outre, comme il a été indiqué précédemment, la baisse des températures nocturnes contribue à la coloration des fruits, principalement pour le moment sur la variété Gala.

Travaux : La protection du verger est maintenue, notamment contre la tavelure et les maladies de conservation. Dans le cas des vergers irrigués, les producteurs sont vigilants dans l'utilisation de leur réserve en eau et certaines situations deviennent tendues.

Parasitisme : Le retour de quelques épisodes pluvieux nécessite le maintien d'une protection tavelure compte tenu des contaminations primaires existantes. Par ailleurs, la présence de punaises est signalée dans les différents secteurs de production de pommes.

Production : La récolte a débuté avec la variété Gala le 26 août en Aquitaine et le 2 septembre dans les Deux-Sèvres. La prise de calibre a du retard dans de nombreuses situations, et la perspective de petits calibres n'est pas à écarter pour le Limousin et Poitou-Charentes. En Aquitaine, même si une amélioration de la situation est notable, les calibres risquent d'être inférieurs à la normale. Compte tenu de l'hétérogénéité des situations, il apparaît difficile d'avoir à ce jour une vision plus précise.

La prévision de récolte évolue peu par rapport à l'estimation précédente. La récolte de la Nouvelle-Aquitaine se situerait à un niveau plus élevé (+23 %) que celle de 2018 qui fut marquée par une alternance de production. Elle serait supérieure d'environ 6 % à celle d'une année moyenne. Cette tendance se retrouve dans les trois anciennes régions pour lesquelles le potentiel de production moyen est dépassé de 2 à 8 %. Cette prévision est toutefois susceptible d'évoluer selon la prise de calibre des fruits.

Prune à pruneau

Climatologie : Peu d'accidents climatiques forts, susceptibles de pénaliser la future récolte, sont à noter au printemps. Les températures basses de mai ont toutefois freiné la chute des collerettes et limité le grossissement des fruits, et plus particulièrement leur phase de multiplication cellulaire.

Durant l'été, la sécheresse s'accroît et deux périodes de canicule (fin juin et fin juillet) vont limiter le métabolisme des arbres. Une reprise d'activité se dessine à partir de la mi-août, avec le retour de températures nocturnes plus basses et de quelques précipitations.

Physiologie des vergers : Le potentiel floral avait été très bon et la floraison s'était déroulée aux dates normales, dans de bonnes conditions. La nouaison avait donné lieu à un très bon accrochage des fruits. Les températures basses de mai ont freiné la croissance des fruits et la chute des collerettes a tardé à venir, engendrant ainsi des développements de russet. Par ailleurs les conditions climatiques étaient peu favorables à la multiplication cellulaire, et la capacité de prise de calibre des fruits était d'ores et déjà limitée. La sécheresse qui s'installe en juillet, accompagnée par deux périodes de canicule, bloque le fonctionnement des pruniers. L'évolution du calibre est lente et le taux de sucre a des difficultés à progresser. Des dégâts de coups de soleil peuvent être observés sur fruits. Les faibles passages pluvieux, conjugués à des températures nocturnes plus fraîches, permettent d'améliorer le métabolisme des arbres à partir de la mi-août. Malgré cela, le retard de prise de calibre ne peut être vraiment rattrapé. En revanche, le taux de sucre s'améliore et laisse à penser que le rendement sec pourrait compenser pour partie le déficit de calibre en vert, à condition de ne pas trop anticiper la récolte.

Framboise

Après la canicule de fin juillet, les températures chutent et la pluie tombée début août fait du bien aux cultures. Les effets sont immédiats avec un retour à une production normale.

Alors que les volumes en production augmentent, la demande ralentit avec les départs en vacances des aoûttiens. Fort heureusement, les autres pays producteurs, qui ont également souffert de la chaleur, ne concurrencent pas la framboise française par manque de disponibilités.

La demande et l'offre s'équilibrent en début de mois. Le marché demeure attentiste face à cet équilibre délicat.

Irrigation : Des arrêtés de restrictions de prélèvements en eau sont pris à partir de la fin juin. La gestion de l'irrigation devient tendue sur bon nombre d'exploitations qui voient leurs réserves en eau diminuer. Des priorités doivent être données dans les exploitations prunicoles ayant d'autres productions végétales.

Protection des cultures : Le verger est sain dans son ensemble. Quelques dégâts de *monilia*, suite aux périodes humides de juin favorisant des fentes apicales sur fruits, sont signalés. Par ailleurs, même si la sécheresse limite les attaques de *monilia*, l'arrivée de dégradations orageuses constitue des conditions favorables au développement du champignon. Malgré les températures élevées de cet été, aucun dégât particulier occasionné par les araignées rouges n'est constaté.

Prévisions de récolte : Le démarrage de récolte commence le 26 août pour le cœur de la production (les clones précoces ayant commencé à être récoltés le 19 août). On enregistre donc un retard d'une dizaine de jours, si on considère que les dates normales de récolte se situent depuis ces dernières années autour du 15 août.

La récolte sur l'arbre correspondrait à une année moyenne et serait proche de la production de la campagne passée estimée à la même époque. Cette première estimation est susceptible d'évoluer en fonction de l'évolution des calibres. Ainsi, compte tenu des orientations d'achats des entreprises de transformation, la récolte valorisée risque d'être revue à la baisse en l'absence de progression des calibres. Certaines exploitations seront ainsi dans l'obligation de trier avant séchage afin d'éliminer les petits fruits voire, dans certains cas, de ne pas récolter le verger.

À l'approche de la mi-août, les volumes en production ralentissent de nouveau. La demande est habituellement calme à cette période, les disponibilités s'écoulent donc bien et le marché demeure équilibré. Seuls quelques opérateurs qui alimentent les marchés de la côte atlantique manquent de produit.

Fin août, la présence de nuits fraîches et de journées avec des températures encore très élevées ne facilitent pas une production optimale des variétés remontantes. Les prix se maintiennent et sont même orientés à la hausse en fin de mois. (framboise standard : 11,20 € le kg en gros fruits, Tulameen : 13,60 € le kg).

Tomate

Le mois d'août débute timidement, avec une demande dans l'expectative malgré une baisse des cours. Par la suite, la météo est favorable à la consommation.

En parallèle, plusieurs actions promotionnelles sont mises en place. Dans ce contexte, les approvisionnements sont stimulés et les prix se rétablissent à la hausse. Cette progression est plus importante pour les variétés anciennes, compte tenu d'un disponible plus réduit, suite à l'épisode caniculaire de fin juin. Ainsi, le marché se relance, mais sans grande euphorie en cette période de vacances.

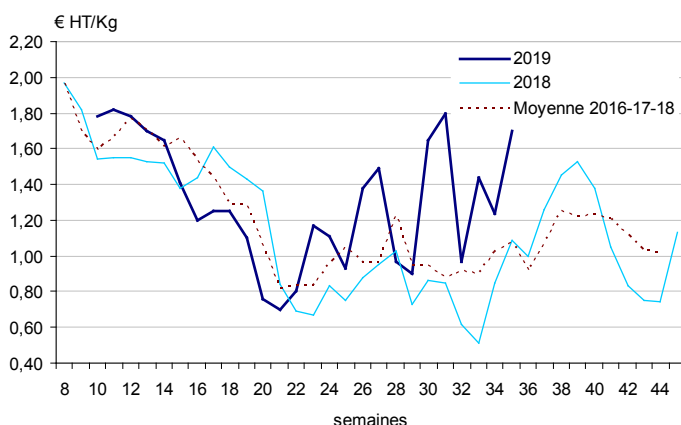
En milieu de mois, la semaine du 15 août, avec une journée de commerce en moins, entraîne un décalage et une concentration des commandes en début de période. L'écoulement est aisé sur l'ensemble de la gamme mais continue de souffrir d'un disponible réduit en variétés anciennes. Les prix continuent de progresser favorablement.

Après ce démarrage actif, la fin de semaine voit le commerce se ralentir. La consommation apparaît faible et les rechargements timides. Les cours repartent sur une tendance baissière, excepté sur la gamme des anciennes.

En fin de mois, la météo estivale favorable à la consommation stimule les ventes. Parallèlement, les apports se restreignent, particulièrement en rondes et grappes. Les disponibilités de ces deux variétés sont insuffisantes pour satisfaire toute la demande et les prix flambent une nouvelle fois, surtout en grappe.

Toutefois, les variétés cœurs et anciennes font exception avec des cours en baisse, conséquence d'un gros à-coup de production.

Tomate ronde Sud-Ouest (cat I - cal 67-82 - colis 6 kg)



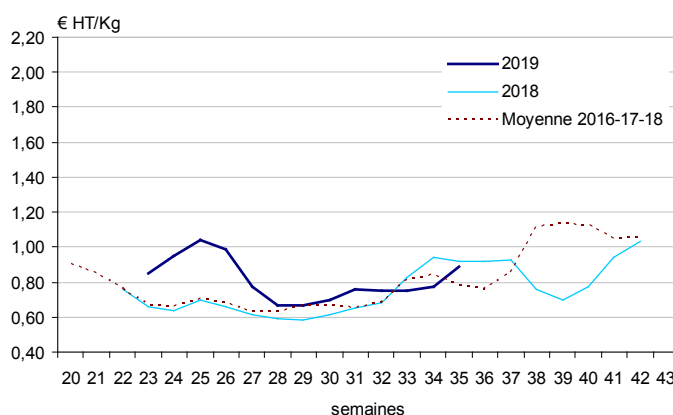
Source : FranceAgriMer - RNM

Courgette

Les récoltes sont peu abondantes, permettant une gestion aisée des apports en station. La première période du mois d'août débute dans un contexte de marché globalement calme, notamment de la part des grossistes.

Les ventes apparaissent plus actives à destination des GMS. L'offre poursuit son ralentissement suite à la baisse nocturne des températures. Le marché trouve ainsi son équilibre et les prix se maintiennent dans la stabilité. Cette situation perdure jusqu'en fin de mois, la baisse des volumes disponibles continuant de s'accroître. Les ventes se font sans grandes difficultés et les prix sont haussiers.

Courgette verte Sud-Ouest (cat I - colis 10 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

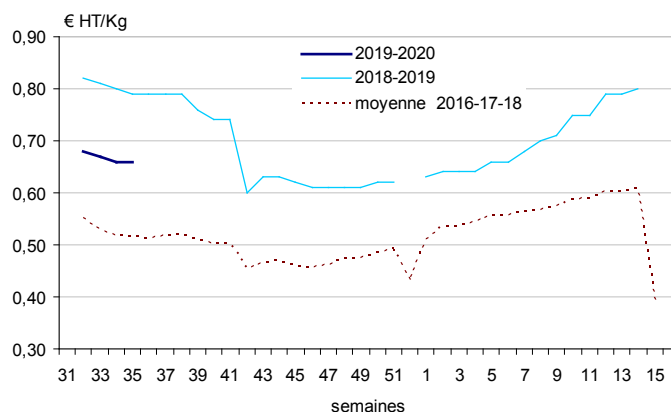
Carotte de saison

La mise en place du marché de la carotte de saison s'inscrit dans le calme habituel de début août où les achats par les collectivités et les grossistes sont peu actifs. Par ailleurs, la présence de petits calibres, liés notamment aux périodes de très fortes chaleurs, limitent les expéditions.

L'arrivée progressive des productions de la Manche et de la Belgique ne semble pas perturber le commerce. Un réajustement des cours à la baisse s'observe à partir de la mi-août, sans toutefois donner lieu à une érosion préoccupante. Ainsi, si le niveau des cours est inférieur de 17 % à ceux de l'an passé, il demeure néanmoins supérieur de 50 % à la moyenne quinquennale. Le volume commercialisé est, quant à lui, proche de celui de l'an passé et inférieur de 12 % à la moyenne des cinq dernières années.

La fin de mois est à l'image des semaines passées. La météo estivale n'encourage pas la consommation.

Carotte de conservation Sud-Ouest (cat I - plt 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Melon

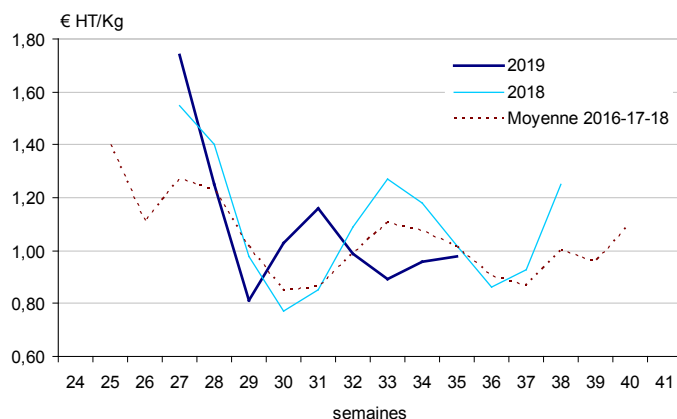
Les apports augmentent en début de mois. Les ventes deviennent difficiles, notamment en gros calibre, et des concessions de prix sont nécessaires dans un contexte où la consommation n'est pas des plus actives et où l'offre nationale est étoffée.

Le commerce demeure difficile au cours de la semaine du 15 août. Malgré des stocks assainis et des récoltes limitées par des matinées pluvieuses, les ventes nécessitent des réajustements de prix à la baisse. Ce n'est qu'à partir du mercredi 14 que la diminution des ramassages se confirme et que les prix commencent à se raffermir.

La semaine 34 voit les récoltes perturbées par le retour des averses qui font fluctuer les apports quotidiens. La baisse de production se précise au fil des jours et permet d'équilibrer un marché dont la demande n'est pas des plus dynamiques en début de semaine. La tendance s'améliore à l'approche d'un week-end ensoleillé et porteur d'espoir de meilleure consommation. Le niveau de prix reste stable jusqu'au mercredi. Quelques velléités de hausse semblent s'amorcer par la suite.

Fin août, les conditions ensoleillées du week-end ont favorisé le mûrissement des récoltes et renforcent le disponible en stations. Les apports commencent à décroître timidement en milieu de semaine. La demande est sans euphorie malgré une reprise d'activité chez les grossistes. Les engagements moindres en GMS pénalisent les volumes des ventes. Dans ce contexte, le marché est bataillé sur la fin de semaine. Les prix ne peuvent être maintenus et perdent du terrain.

Melon charentais jaune Sud-Ouest (cat I - 800-950 g - plt)



Source : FranceAgriMer - RNM

©AGRESTE
2019

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition-Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine"

Conjoncture mensuelle - Viticulture

Au 1^{er} septembre 2019 - numéro 44

Les vendanges ont débuté pour les cépages blancs, elles démarreront en deuxième quinzaine de septembre pour les rouges. L'état sanitaire du vignoble est globalement bon. Dans le Bordelais, les pluies de juillet et août ont été bénéfiques, en comparaison d'autres régions viticoles plus au sud. La récolte 2019 devrait s'inscrire dans les volumes des années passées. Dans le vignoble de Cognac, les potentiels de récolte sont cette année encore hétérogènes, en raison notamment du gel du printemps.

Sur les dix premiers mois de la campagne 2018-2019, les sorties de chais progressent pour les vins orientés vers la distillation, mais reculent pour les vins de Bordeaux et de Bergerac

Les sorties de chais, avec 13,3 millions d'hectolitres d'août 2018 à mai 2019 en Nouvelle-Aquitaine, sont en hausse de 21 % par rapport à la précédente campagne. Cette progression masque de fortes disparités.

Pour les vins orientés vers la distillation (Cognac et Armagnac), suite à une récolte 2018 plus importante que prévue, les sorties de chais progressent de 41 %.

À l'opposé, le manque de disponibilités lié à la faible récolte 2017 impacte toujours la commercialisation des vins à appellations, en baisse de 11 % pour la Gironde et 4 % pour la Dordogne et les Pyrénées-Atlantiques. En Lot-et-Garonne, elles augmentent de 28 %.

* La campagne vitivinicole est établie du 1^{er} août au 31 juillet de l'année suivante.

Quantités de vins sorties des chais des récoltants et des négociants vinificateurs

10 mois de campagne (août « n-1 » à mai « n »), en hectolitres

	2018-2019	2017-2018	2016-2017
Charente	4 987 359	2 789 774	3 303 559
Charente-Maritime	4 099 827	3 655 101	3 952 620
Corrèze	1 069	1 220	1 134
Dordogne	395 423	412 340	366 337
Gironde	3 465 838	3 904 688	3 933 899
Landes	94 752	47 052	50 546
Lot-et-Garonne	193 258	151 306	159 741
Pyrénées-Atlantiques	56 569	58 032	54 073
Deux-Sèvres	25 172	19 607	24 214
Vienne	26 787	13 462	13 315
Nouvelle-Aquitaine	13 346 054	11 052 582	11 859 438

Source : DGDDI

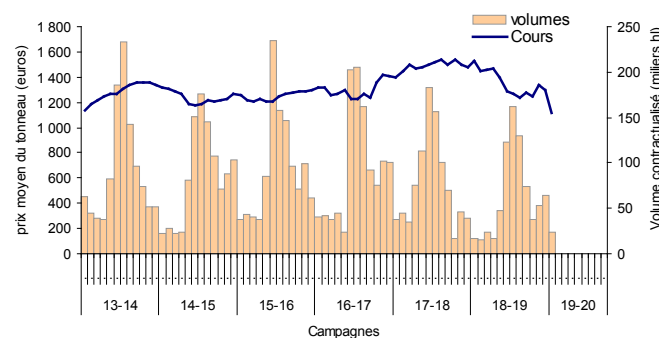
Marché du vrac des vins tranquilles : la campagne 2019-2020 des vins de Bordeaux commence par une hausse de 20 % des volumes

Malgré une activité limitée, le mois d'août 2019, avec 59 000 hl contractualisés (tous vins), est en croissance de 20 % par rapport à l'an passé (août 2018).

Cette hausse s'organise sur quatre groupes : Bordeaux (35 000 hl), Côtes (15 000 hl), Saint-Émilion-Pomerol-Fronsac (3 300 hl) et blancs doux (700 hl). Les groupes Médoc & Graves (2 400 hl) et blancs secs (2 900 hl) sont quant à eux en repli.

Le prix moyen du vrac en millésime 2018 s'établit à 1 109 €/t en Bordeaux rouge et 1 121 €/t en Bordeaux blanc.

Cotation et volume mensuel du Bordeaux rouge vrac (tous millésimes)



Source : CIVB

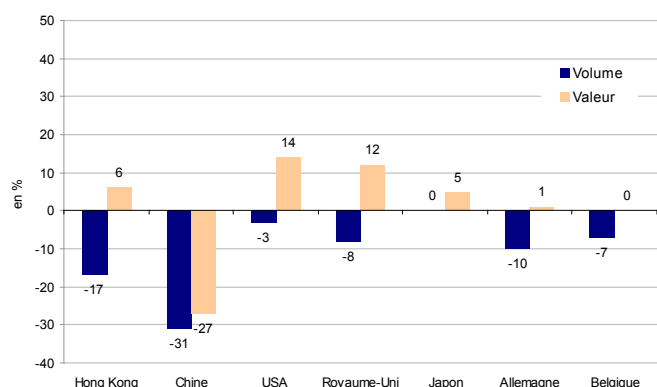
Exportations de vins de Bordeaux : chute des volumes

Avec 1,82 million d'hl pour une valeur de 2,1 milliards d'€ à fin juin 2019, en cumul sur les douze derniers mois, les exportations de vins de Bordeaux sont en repli de 14 % en volume et ne progressent plus en valeur (0 %).

Sur un an, la baisse des volumes est marquée vers les pays tiers (-16 %). Les volumes se replient de 31 % vers la Chine (1^{ère} destination à l'export en volume). Les États-Unis (2^{ème} destination à l'export en volume) affichent un léger tassement (-3 %). Sur Hong Kong, les volumes exportés se replient de 17 %. Concernant l'Europe (-9 %), les trois principaux marchés enregistrent des évolutions proches : Belgique, Royaume-Uni et Allemagne reculent respectivement de 7 %, 8 % et 10 %.

En valeur, ces exportations sur douze mois sont stables et représentent 2,115 milliards d'€. La progression vers l'Europe (+6 %) compense le repli à destination des pays tiers (-2 %).

Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés (juillet 2018 à juin 2019 / juillet 2017 à juin 2018)



Source : CIVB

Marché du Cognac sur un an : une hausse de 3,4 % en volume et 7 % en valeur

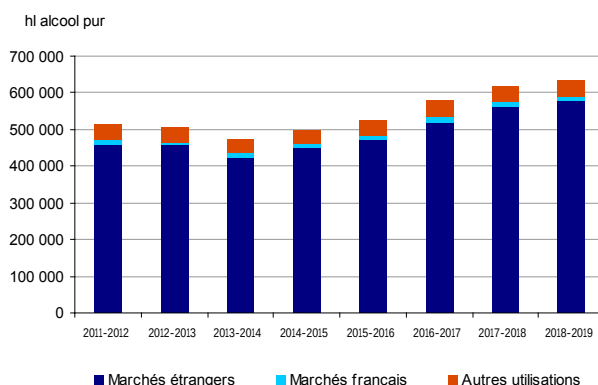
Sur un an, d'août 2018 à juillet 2019, les sorties globales de Cognac s'élèvent à 637 045 hl d'alcool pur, soit une progression en volume de 3,4 % par rapport aux douze mois précédents (août 2017 à juillet 2018). Sur la même période, avec 3,4 milliards d'€, la valeur des sorties globales de Cognac s'accroît de 6,9 %.

Les expéditions de Cognac se situent à 590 948 hl d'alcool pur (211,1 millions de bouteilles) soit une progression en volume de 2,5 % par rapport aux douze mois précédents (août 2017 à juillet 2018). Une progression à mettre principalement à l'actif des VS (entrée de gamme, + 5,7 % en volume), dans une moindre mesure qualités VSOP (milieu de gamme, +0,4 % en volume). Les « qualités vieilles » (11 % des expéditions en volume) reculent de 4,0 %.

Par grande destination, et toujours au cours des douze derniers mois, le continent nord-américain poursuit sa croissance (+8,8 %) alors que l'Extrême-Orient tend à se stabiliser (+1,5 %). L'Europe est toujours en retrait (-4,6 %).

Les « autres utilisations » de Cognac (intégré dans l'élaboration du Pineau des Charentes, des liqueurs et autres boissons) qui pèsent pour 7 % des sorties globales en volume, progressent de 15,8 %.

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin juillet



Source : BNIC

Les sorties de Cognac par genre d'expéditions

Années mobiles arrêtées à fin juillet

hl d'alcool pur	31 juillet 2018	31 juillet 2019	Évolution (%)
Marchés étrangers	564 561	577 921	2,4
Marchés français	11 920	13 028	9,3
Total des expéditions	576 481	590 949	2,5
Autres utilisations	39 817	46 095	15,8
Total des sorties	616 298	637 044	3,4

Source : BNIC

©AGRESTE
2019

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition-Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine"



Conjoncture mensuelle - Granivores

Au 1^{er} septembre 2019 - numéro 44

Les abattages régionaux de porcs charcutiers s'orientent à la hausse en juillet. La demande chinoise, en nette progression sur le premier semestre, se cumule à la consommation liée à la fréquentation touristique dans la région, stimulant ainsi un peu plus encore le marché sur la période estivale. La cotation Sud-Ouest du porc charcutier progresse pour le septième mois consécutif en août.

Les abattages de poulets augmentent entre juin et juillet, stimulés par un marché régional dynamique pour les volailles de chair. Les abattages de canards se maintiennent par rapport à juin mais restent à un niveau inférieur à celui enregistré l'an dernier à cette époque. Toutefois, sur douze mois glissants, les abattages de palmipèdes progressent.

Porcins

Sur le mois de juillet, environ 200 000 porcs charcutiers ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine, pour 13 000 tonnes.

Le poids moyen carcasse baisse de près de 7 kg entre juin et juillet, montrant une accélération des sorties des élevages. La forte revalorisation du prix du porc charcutier et l'intensification des échanges internationaux ont permis de stabiliser les abattages en Nouvelle-Aquitaine comme ailleurs en France. Sur douze mois glissants, le volume abattu dans la région est stationnaire.

L'épidémie de peste porcine africaine déclarée en février dernier par la Chine n'est pas endiguée pour le moment, provoquant une forte augmentation des importations françaises de viande porcine vers l'Asie (+60 % sur le premier semestre 2019). Le cours régional du porc charcutier poursuit son envolée en août, à l'instar des autres bassins du sud de l'Europe. La cotation du porc charcutier atteint 1,70 €/kg de carcasse fin août. Elle est supérieure de 15 % à la moyenne triennale 2016-17-18 du mois.

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

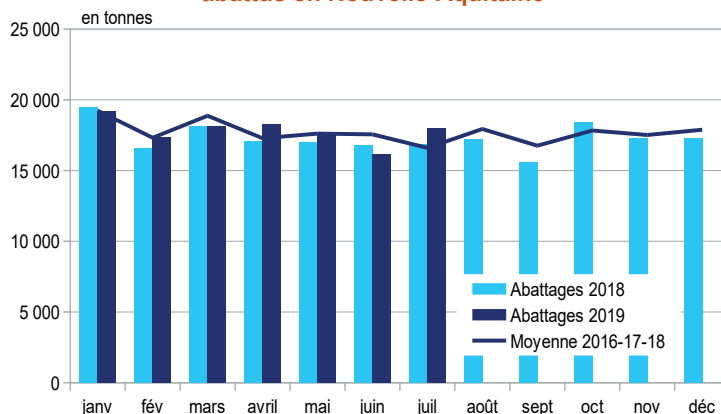
juil.-19	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	18 005	200 455
Glissement*	210 446	2 252 801
Evol du mois**	6,8%	8,9%
Evol du glissement	0,0%	0,3%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au même mois un an plus tôt

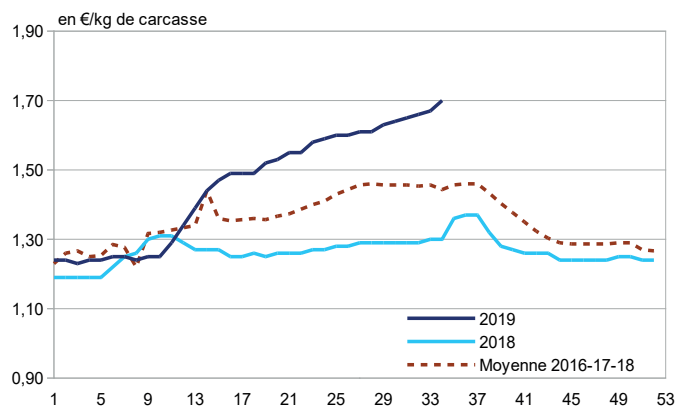
Source : DIFFAGA

Évolution des volumes de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFAGA

Cotation régionale Sud-Ouest Porc Charcutier classe E



Source : FranceAgriMer - commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Volailles

Les abattages régionaux de palmipèdes gras sont stables en juillet par rapport au mois précédent, ceux de poulets

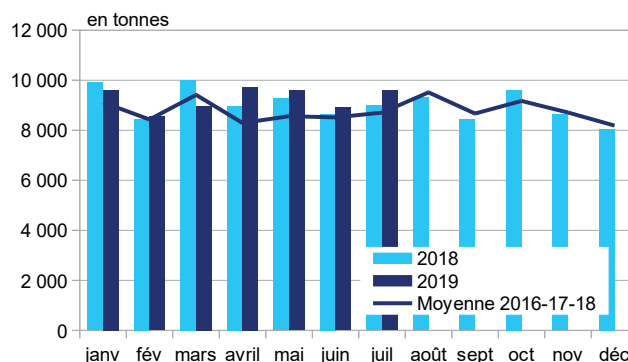
et coquelets progressent. Près de 7 millions de poulets, 1,7 million de canards et 6 000 oies ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en juillet pour respectivement 9 600, 5 600 et 30 tonnes.

Par rapport à juillet 2018, les abattages régionaux de poulets et coquelets sont en hausse de 6,7 % en volume. Sur douze mois glissants, ils sont stables (+0,5 % en volume) en Nouvelle-Aquitaine alors qu'en France, les abattages s'orientent à la baisse de 3,3 % sur la même période. La région représente un dixième du volume national abattu en cumul sur les sept premiers mois de l'année.

Les abattages de canards sont en retrait de 5 % en juillet sur le volume enregistré le même mois un an auparavant. Ils progressent en revanche en glissement annuel, avec un rattrapage du volume de production toujours perceptible. Sur douze mois glissants, les abattages régionaux de canards augmentent de 8 % contre seulement 5 % en France. La Nouvelle-Aquitaine représente près du tiers du volume national de canards abattus en France de janvier à juillet 2019, revenant ainsi à une part des abattages nationaux proche de ce qui était enregistré avant les crises aviaires de 2015 et 2016.

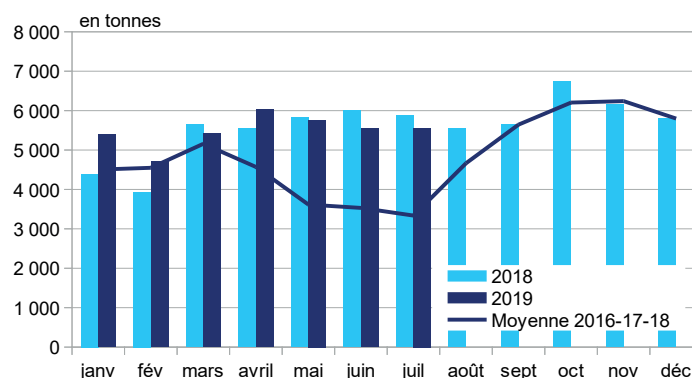
Le cours du foie gras de canard première qualité au marché de Rungis se maintient à 27 €/kg en août, l'activité étant au plus calme.

Évolution des volumes de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Évolution des volumes de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

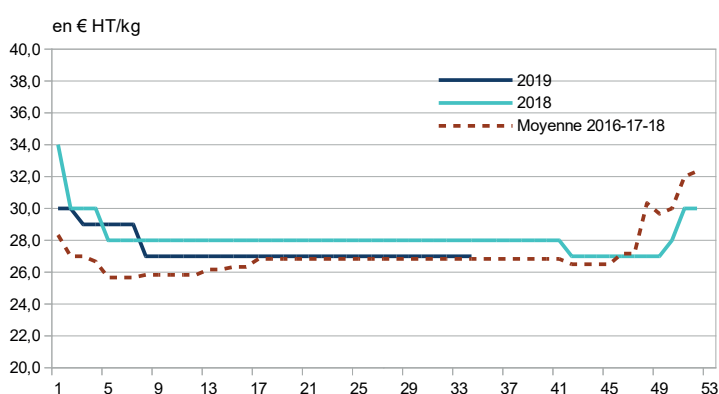
Activité des abattoirs de volailles en Nouvelle-Aquitaine

	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Poulets et coquelets		
juil.-19	9 588	6 962 134
Evol du glissement*	0,5%	1,0%
Canards		
juil.-19	5 557	1 731 409
Evol du glissement*	8,3%	8,5%
Oies		
juil.-19	33	6 255
Evol du glissement*	8,6%	12,1%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Source : DIFFABATVOL

Cotation Foie gras de canard France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgriMer

©AGRESTE
2019

Agreste
la statistique agricole



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine

Conjoncture mensuelle - Viande herbivores

Au 1er septembre 2019 - numéro 44

Entre juin et juillet, la production régionale de gros bovins de races à viande augmente et celle de gros bovins laitiers recule, toutes catégories confondues. L'afflux d'animaux vers les abattoirs concourt à faire baisser les prix, d'autant plus que la demande estivale a été moindre avec les fortes chaleurs. À la faveur d'apports réduits sur le premier semestre, seul le cours du jeune bovin mâle se maintient au-dessus du niveau des années précédentes.

Malgré une offre en recul, le marché est peu favorable en veau de boucherie. Seul le cours du veau élevé au pis se raffermi à partir du mois d'août.

Les sorties de brouards ont progressé de 4 % en cumul de janvier à juillet par rapport à l'an dernier. Le cours du brouard limousin est conforme aux prix pratiqués les années précédentes.

Le cours de l'agneau est très bas, malgré la légère remontée mi-août à la faveur de la fête de l'Aid. La légère progression des abattages sur le début de l'été et les importations de viande d'agneau à bas prix pèsent sur le marché.

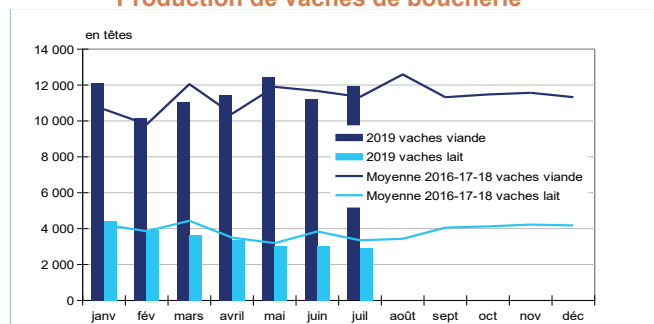
Gros bovins de boucherie

En juillet, près de 15 000 vaches de réforme, 7 000 génisses et 11 000 bovins mâles ont été produits dans la région. Les sorties de vaches allaitantes progressent, rattrapant ainsi le recul de juin. En cumul depuis

janvier, la production de vaches allaitantes reste légèrement inférieure à celle de l'an dernier (-0,9 %). Les réformes de vaches laitières baissent pour le septième mois consécutif en juillet, en lien avec une production laitière qui se réduit toujours dans la région. En cumul depuis janvier, le repli est de 4,5 % par rapport à 2018. Les sorties de bovins mâles s'inscrivent dans la moyenne triennale 2016-17-18 en juillet, après deux mois consécutifs de recul. En cumul, elles sont en baisse de 7 %, et celles de génisses sont proches de l'équilibre. Les stocks fourragers réduits avaient peut-être limité les capacités d'engraissement dans certains élevages sur la période hivernale.

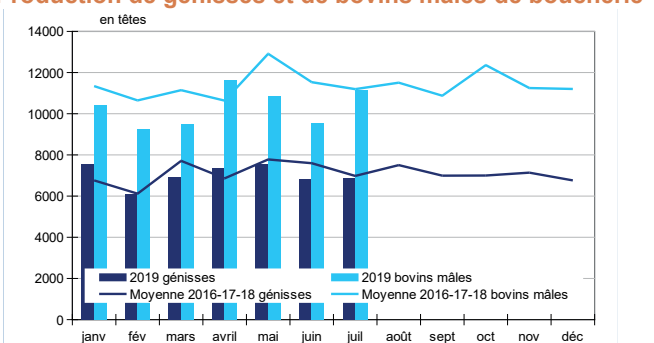
L'afflux de vaches allaitantes sur le début de l'été met le marché sous tension, la demande restant modérée. Les cours de la vache limousine et de la Blonde d'Aquitaine enregistrent une légère baisse

Production de vaches de boucherie



Source : BDNI

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie



Source : BDNI

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

En têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	juil.-19	Evol cumul*	juil.-19	Evol cumul*	juil.-19	Evol cumul*	juil.-19	Evol cumul*
Charente	865	-5,4%	663	-0,8%	581	11,6%	792	-6,5%
Charente-Maritime	852	-7,0%	532	-5,2%	196	-9,6%	156	-2,1%
Corrèze	1 290	0,7%	1 163	0,7%	351	-0,4%	231	-0,3%
Creuse	2 078	-6,0%	1 939	-6,1%	1 369	-1,4%	2 255	-5,1%
Dordogne	1 511	1,0%	1 174	3,9%	695	4,4%	897	-5,5%
Gironde	207	-5,0%	161	-5,4%	97	0,0%	51	14,6%
Landes	368	-5,1%	283	-2,4%	85	-4,3%	151	13,2%
Lot-et-Garonne	349	-13,6%	238	-2,4%	110	-19,9%	97	8,9%
Pyrénées-Atlantiques	1 479	1,8%	1 072	6,7%	309	-0,9%	449	1,8%
Deux-Sèvres	3 278	5,9%	2 506	2,0%	1 051	1,5%	3 056	-13,5%
Vienne	846	-7,1%	641	-3,7%	489	-6,9%	716	-5,4%
Haute-Vienne	1 707	-4,9%	1 547	-3,9%	1 540	-2,6%	2 301	-6,5%
Région	14 830	-1,8%	11 919	-0,9%	6 873	-0,7%	11 152	-7,0%

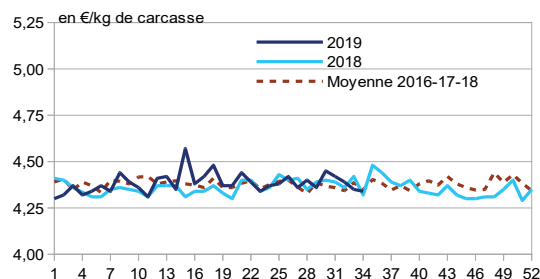
* cumul depuis janvier / même période en 2017

Source : BDNI

Gros bovins de boucherie (suite)

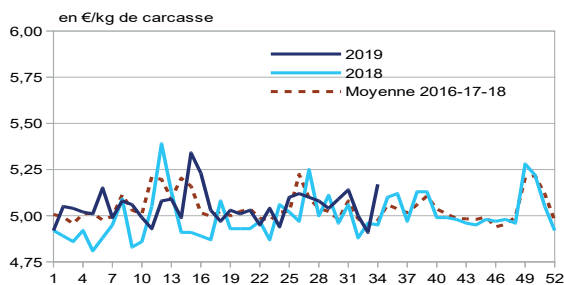
(-3 centimes) entre juillet et août. La cotation de la génisse de race viande suit la même tendance et perd 4 centimes sur un mois. La cotation de la vache laitière repasse sous la moyenne triennale 2016-17-18 à fin juillet et se stabilise ensuite à 2,78 €/kg de carcasse. Le cours du jeune bovin mâle se raffermi légèrement en août. Il est globalement stable autour de 4 €/kg de carcasse depuis janvier 2019. Par le fait d'une offre limitée, le cours n'a quasiment pas enregistré son habituelle baisse saisonnière au printemps.

Cotation vache race Limousine U- (<10 ans, >350 kg)



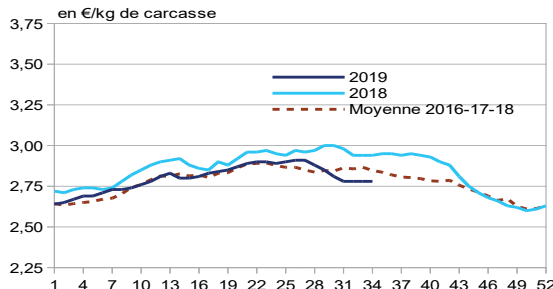
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Cotation vache Blonde d'Aquitaine U= (<10 ans, >350 kg)



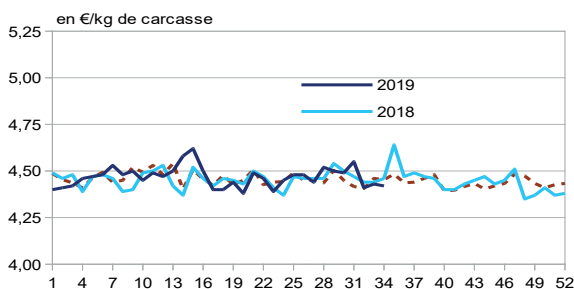
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation vache laitière P=



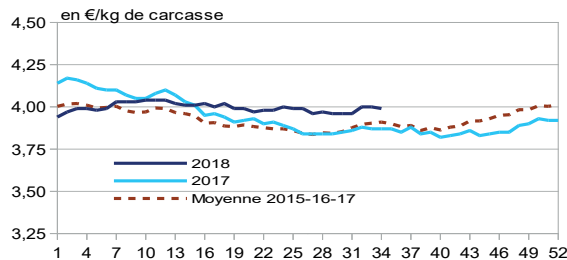
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation génisse U- (type viande, >350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande, >330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Veaux

Un peu plus de 9 000 veaux de race à viande et 5 000 veaux laitiers sont sortis des élevages néo-aquitains pour la boucherie en juillet. La production de veaux allaitants décroche pour le deuxième mois consécutif. En cumul sur juin et juillet, les sorties de veaux allaitants reculent de 18 % par rapport à la même période en 2018. La production de veaux laitiers se réduit encore, conséquence de la déprise laitière régionale qui se poursuit. En cumul de janvier à juillet, elle recule de 11,5 % dans la région par rapport à la même période un an plus tôt. Au niveau national, la production de veaux de boucherie est stable sur la même période.

Le marché du veau de boucherie est globalement déprimé. Seul le veau label tire son épingle du jeu. Le cours du veau élevé au pis se raffermi même entre juillet et août grâce à la faiblesse de l'offre. À 7,82 €/kg de carcasse en moyenne au mois d'août, il est de 8 centimes supérieur à la moyenne triennale 2016-17-18 du mois. La situation est dégradée pour les autres catégories. Le cours du veau non élevé au pis R s'établit en moyenne à 5,56 €/kg de carcasse en août et celui du veau non pis O à 5,05 €/kg de carcasse. Les cotations en août sont inférieures à la moyenne triennale 2016-17-18 de respectivement 48 centimes et 32 centimes.

Production de veaux de boucherie

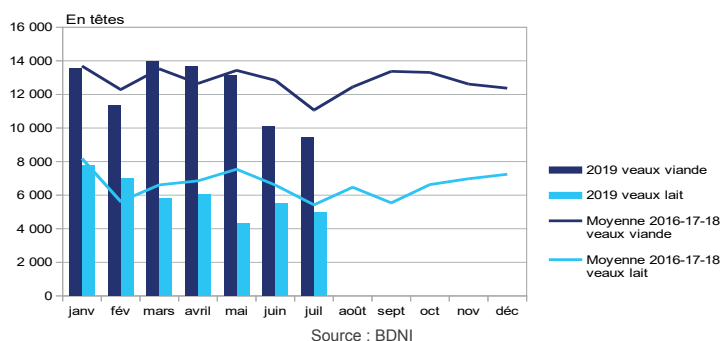
En têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	juil.-19	Evol cumul*	juil.-19	Evol cumul*
Charente	206	9,3%	2	ns
Charente-Maritime	374	-6,4%	24	ns
Corrèze	2 149	-2,0%	733	-2,8%
Creuse	182	-7,0%	155	-1,0%
Dordogne	2 636	3,5%	1 555	-7,2%
Gironde	128	3,8%	9	ns
Landes	375	-2,1%	172	-24,8%
Lot-et-Garonne	493	-19,5%	71	-16,8%
Pyrénées-Atlantiques	2 111	0,4%	1 551	-13,8%
Deux-Sèvres	361	11,2%	720	-12,5%
Vienne	88	-14,3%	2	ns
Haute-Vienne	357	-7,3%	7	ns
Région	9 460	-1,1%	5 001	-11,5%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

ns : non significatif

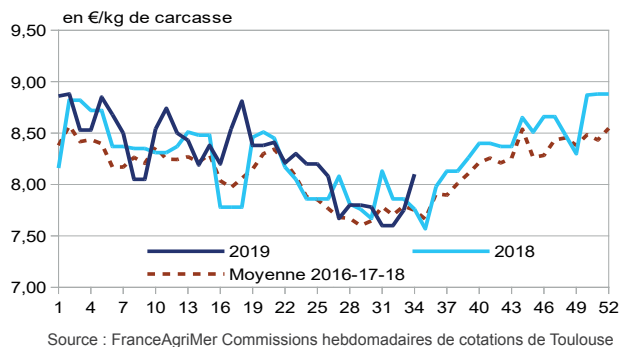
Source : BDNI

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

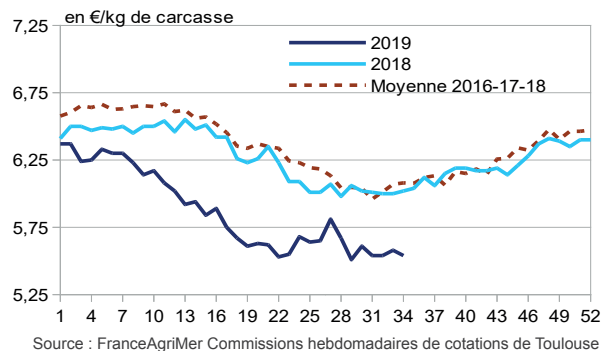


Source : BDNI

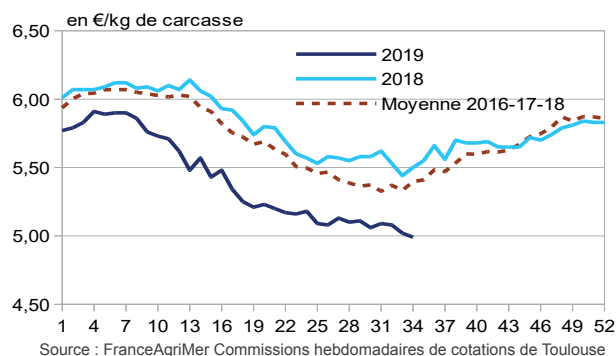
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



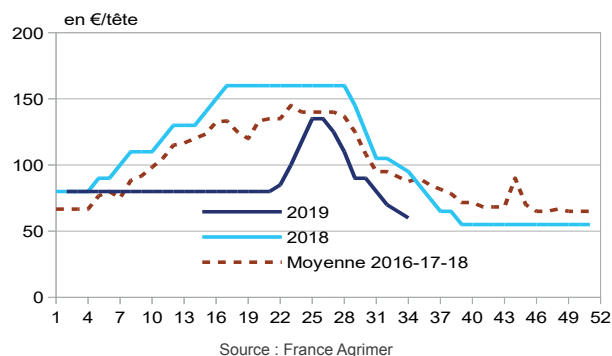
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Cotation veau de 8 jours race laitière au marché de Lezay



Broutards

Près de 21 000 broutards ont été exportés des élevages de la région en juillet. La production mensuelle est équivalente à celle de juillet 2018. En cumul de janvier à juillet, les exportations progressent de

4 % en Nouvelle-Aquitaine. La majeure partie des animaux exportés des élevages régionaux sont des broutards légers de moins d'un an, qui constituent 80 % de la production cumulée. Cette proportion tend à augmenter, avec une progression des exportations de broutards légers depuis le début de l'année et un recul de celle de broutards lourds, âgés de 12 à 18 mois.

En juillet, la Nouvelle-Aquitaine pèse pour près du quart de la production française de bovins maigres. Le Limousin représente les deux tiers des exportations régionales.

Le cours du broutard limousin suit la baisse saisonnière en août, le marché étant calme. À 2,80 €/kg vif en moyenne, la cotation est conforme à la moyenne triennale 2016-2017-2018 du mois. Les restrictions sur le transport des animaux liées aux fortes chaleurs ont quelque peu perturbé les échanges, mais la demande régulière vers l'Italie tient le marché.

Production de broutards**

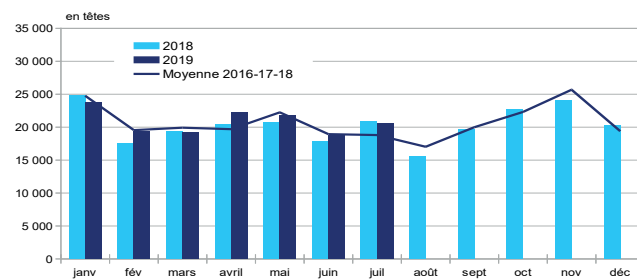
En têtes	Broutards exportés		
	juil.-19	Evol mois/2018	Evol cumul*
Charente	891	-11,3%	7,1%
Charente-Maritime	317	15,3%	4,7%
Corrèze	4 641	-2,2%	0,6%
Creuse	5 121	2,7%	1,6%
Dordogne	1 426	-1,9%	3,4%
Gironde	265	5,6%	2,2%
Landes	249	-5,0%	15,1%
Lot-et-Garonne	570	-14,2%	-7,9%
Pyrénées-Atlantiques	1 932	3,9%	8,1%
Deux-Sèvres	866	-22,1%	3,3%
Vienne	1 239	12,1%	16,3%
Haute-Vienne	3 020	4,7%	7,7%
Région	20 537	-0,3%	4,1%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

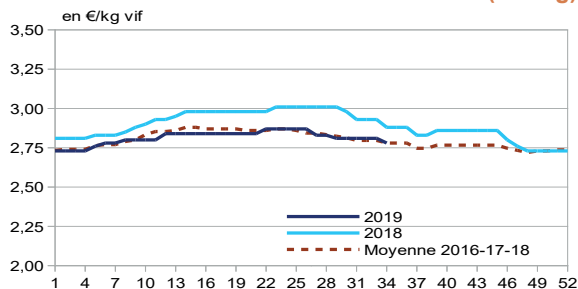
** Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois.

Source : BDNI - données provisoires

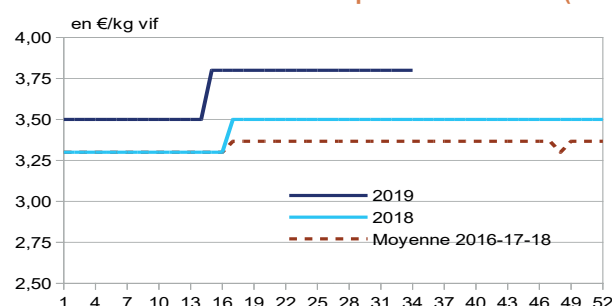
Production de broutards



Cotation broutard race limousine 6-12 mois (300 kg) U



Cotation broutard race blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg)



Ovins

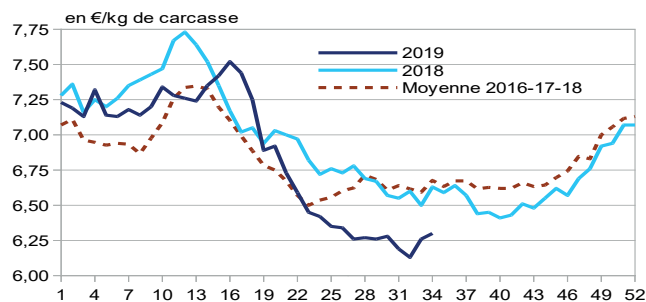
Les abattages d'ovins avoisinent 2 200 tonnes en juillet, soit une hausse de 5 % par rapport au mois précédent. La sécheresse débutante a pu inciter les éleveurs à vendre plus rapidement certains lots pour prévenir le manque de fourrage disponible dans les pâtures. En cumul depuis janvier, les abattages restent cependant légèrement inférieurs à ceux de l'an dernier dans la région (-0,8 %).

L'offre trop abondante ne permet pas un redressement du cours de l'agneau sur la période estivale. À la faveur de la fête de l'Aïd, il se raffermi autour du 15 août, mais reste très inférieur au niveau des années précédentes. À 6,22 €/kg de carcasse en moyenne pour le mois d'août, le cours régional de l'agneau est de 41 centimes inférieur à la moyenne triennale 2016-2017-2018 du mois. Le déséquilibre entre offre et demande se répercute également sur la cotation de la brebis, qui passe sous le prix moyen 2016-2017-2018 fin août. Elle s'établit à 2,21 €/kg de carcasse en moyenne sur ce mois.

Caprins

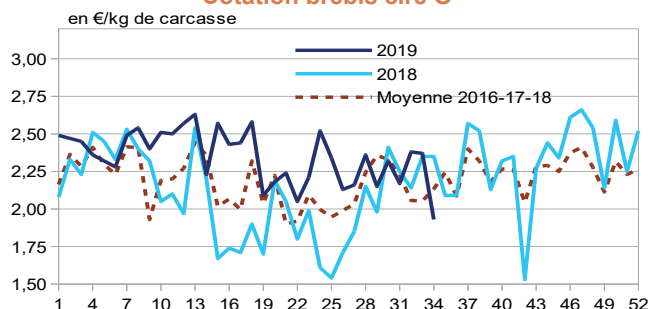
Les abattages régionaux de caprins se réduisent d'un quart entre juin et juillet, suivant la baisse saisonnière habituelle. Ils représentent un total de 172 tonnes en juillet, soit 9 % de plus que le même mois un an plus tôt. En cumul depuis janvier, les abattages de caprins ont progressé de 4 % en Nouvelle-Aquitaine par rapport à 2018. Ceux de chevreaux en particulier progressent de 5 % sur cette période.

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



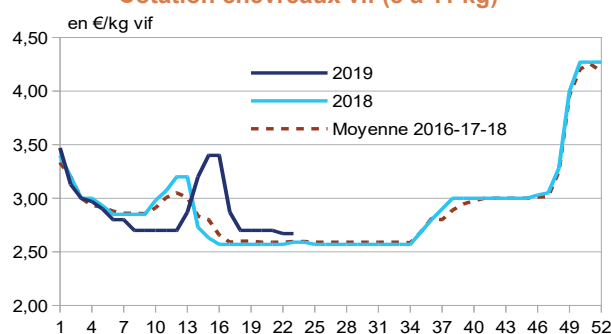
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation brebis ciré O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation chevreaux vif (8 à 11 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Abattages de bovins, ovins et caprins

Activité des abattoirs

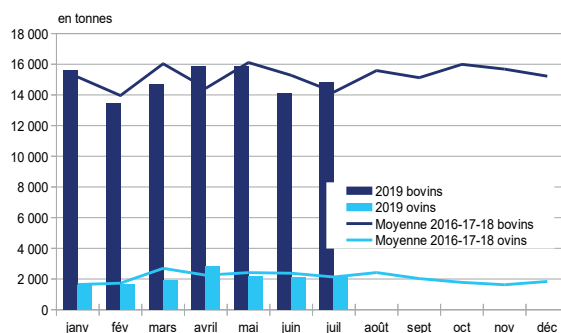
Par principaux départements - s=secret statistique

En tonnes abattues	Bovins		Ovins		Caprins	
	juin-19	Evol cumul*	juin-19	Evol cumul*	juin-19	Evol cumul*
Corrèze	2 948	-4,0%	s	s	0,0	0,0%
Dordogne	2 731	-3,1%	97	-12,9%	0,4	-21,7%
Pyrénées-Atlantiques	703	-1,7%	67	0,3%	0,9	-4,1%
Deux-Sèvres	3 134	0,2%	s	s	31,2	2,4%
Vienne	944	-4,9%	1 029	1,0%	138,5	6,1%
Haute-Vienne	2 434	-1,0%	379	-5,4%	0,5	-41,6%
Région	14 814	-1,6%	2 194	-0,8%	172,7	4,1%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL)

Abattages bovins et ovins



Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA)

©AGRESTE
2019

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine



Conjoncture mensuelle - Lait

Au 1^{er} septembre 2019 - numéro 44

Les livraisons régionales de lait de vache sont toujours en perte de vitesse. Elles se replient à nouveau en juillet, avec un volume collecté inférieur de 12 % au niveau moyen 2016-17-18. Conséquence d'une offre réduite, le prix régional du lait est stable, autour de 350 €/1 000 litres payés au producteur depuis septembre 2018.

Les livraisons de lait de chèvre suivent la baisse saisonnière en juillet, et inversement le prix du lait enclenche sa remontée. La collecte régionale se rétracte légèrement depuis le début de l'année, favorisant des prix haussiers.

Les livraisons régionales de lait de brebis poursuivent leur baisse saisonnière en juillet. Elles sont orientées à la hausse depuis le début de l'année par rapport à 2018.

Lait de vache

Les livraisons néo-aquitaines se replient pour le cinquième mois consécutif en juillet. Guère plus de 82 millions de litres de lait ont été collectés auprès des éleveurs de la région sur ce mois, soit 6,5 % de moins qu'en juillet 2018. En cumul depuis janvier, les livraisons sont

en recul de 3 % par rapport à 2018 en Nouvelle-Aquitaine. Le prix moyen du lait payé au producteur se maintient juste au-dessus des 350 €/1 000 litres dans la région depuis le mois d'avril. En juillet, il est de 13 % supérieur à la moyenne triennale 2016-17-18 du mois. Le printemps s'est passé sans l'habituelle baisse saisonnière du prix du lait, dans un contexte d'offre régionale qui ne cesse de se réduire.

Livraisons mensuelles de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

juil.-19	1000 l.	Evol du mois*
Charente	6 947	-6,2%
Charente-Maritime	8 021	-7,3%
Corrèze	2 609	-9,2%
Creuse	3 302	13,8%
Dordogne	8 972	-9,0%
Gironde	2 167	-9,6%
Landes	3 078	-11,5%
Lot-et-Garonne	4 132	-10,6%
Pyrénées-Atlantiques	12 018	-8,5%
Deux-Sèvres	19 139	-5,3%
Vienne	7 618	-4,5%
Haute-Vienne	4 372	-3,8%
Région	82 375	-6,5%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

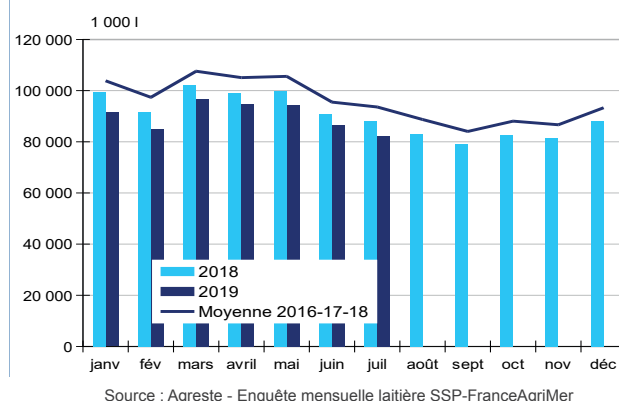
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de chèvre

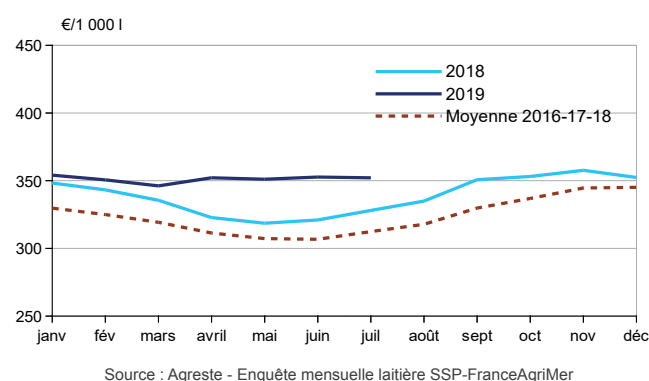
Les livraisons poursuivent leur baisse saisonnière en juillet, avec un volume collecté toujours en léger retrait par rapport à la campagne 2018. Un peu plus de 20 millions de litres de lait ont été livrés par les éleveurs caprins néo-aquitains en juillet, soit près de 4 %

de moins que le même mois un an auparavant. En cumul annuel, la collecte régionale est en baisse de 1,8 %, avec un

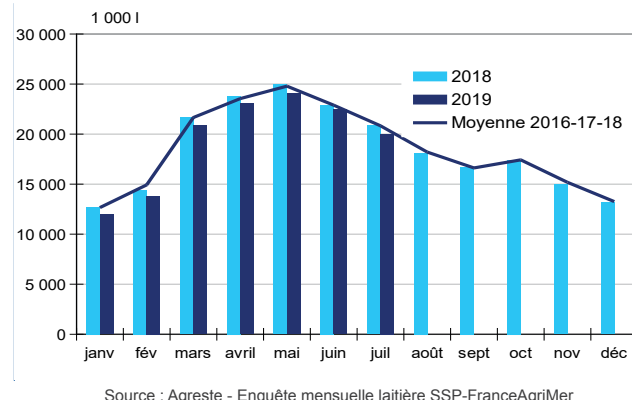
Lait de vache : livraisons mensuelles



Lait de vache : prix mensuels



Lait de chèvre : livraisons mensuelles



rattrapage possible de la production laitière sur l'automne. La collecte est plus limitée par les volumes disponibles que par la demande des industriels régionaux.

Le prix du lait payé au producteur repart à la hausse en juillet, après avoir plafonné en juin à 611 €/1 000 litres. Il s'établit à 649 €/1 000 litres en juillet, soit 2,5 % de plus que le prix moyen 2016-17-18 du mois.

Livraisons mensuelles de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

juil.-19	1000 l.	Evol du mois*
Deux-Sèvres	10 723	-6,2%
Vienne	4 374	-4,6%
Dordogne	1 386	-0,4%
Charente	1 495	1,6%
Région	20 029	-3,9%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis

Les livraisons régionales suivent la baisse saisonnière estivale, mais restent en juillet légèrement supérieures à celles des années précédentes. 3,6 millions de litres de lait ont été collectés auprès des éleveurs de Nouvelle-Aquitaine en juillet, soit près de 4 % de plus que le même mois en 2018. En cumul depuis janvier, les livraisons augmentent de 2 % par rapport à 2018, alors qu'au niveau national elles se rétractent dans les mêmes proportions.

Livraisons mensuelles de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

juil.-19	1000 l.	Evol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	3 589	3,6%
Région	3 613	3,9%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1
nd : non disponible

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

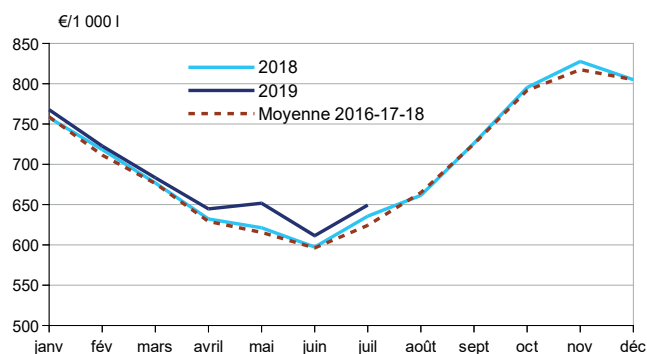
Transformation

Les évolutions sont contrastées pour les produits transformés issus du lait de vache dans la région. La production de lait liquide conditionné chute d'un tiers en juin, alors que celle de beurre augmente de 11 % sur ce mois. En cumul sur le premier semestre 2019, la production régionale de beurre est en progression de 6,7 % après une année 2018 médiocre. Le conditionnement de lait liquide s'est réduit de plus d'un quart en cumul depuis janvier, en lien avec la faiblesse des livraisons.

Les fabrications régionales de fromages de chèvre se replient en juin. Sur le premier semestre, la production de bûchettes progresse de 2,7 % par rapport à 2018, permettant d'équilibrer les fabrications fromagères régionales.

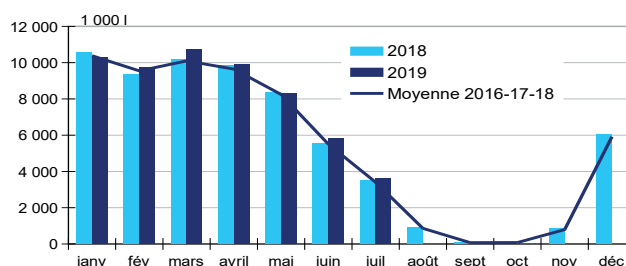
Les fabrications régionales de fromages de brebis s'essoufflent. En cumul sur le premier semestre, elles diminuent de 2,4 % par rapport à 2018. Elles avaient fortement augmenté les années précédentes.

Lait de chèvre : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : livraisons mensuelles



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Le prix régional du lait de brebis ne sera plus diffusé en attendant une amélioration de l'outil d'observation, le taux actuel de réponse à l'enquête mensuelle laitière étant insuffisant.

Production des principaux produits laitiers

En milliers de litres (lait), en tonnes	Production		Évolution*	
	juin-19	mensuelle cumulée	mensuelle cumulée	mensuelle cumulée
Lait liquide conditionné	14 214	101 889	-32,2%	-28,6%
Beurre	1 843	12 263	11,2%	6,7%
Fromages de chèvre	6 086	37 590	-7,1%	-0,9%
dont bûchettes	3 529	22 062	-4,6%	2,7%
Fromages de brebis	1 661	12 633	-4,5%	-2,4%
dont Ossau-Iraty	436	4 312	-1,8%	-4,4%
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 524	28 552	-6,9%	12,3%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

©AGRESTE
2019

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine

Conjoncture mensuelle - Prix des intrants

Au 1er septembre 2019 - numéro 44

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) est presque à l'équilibre entre juin et juillet (-0,1 % sur un mois). Les postes principaux se replient sur un mois, à l'exception du poste "énergie et lubrifiants" qui repart à la hausse.

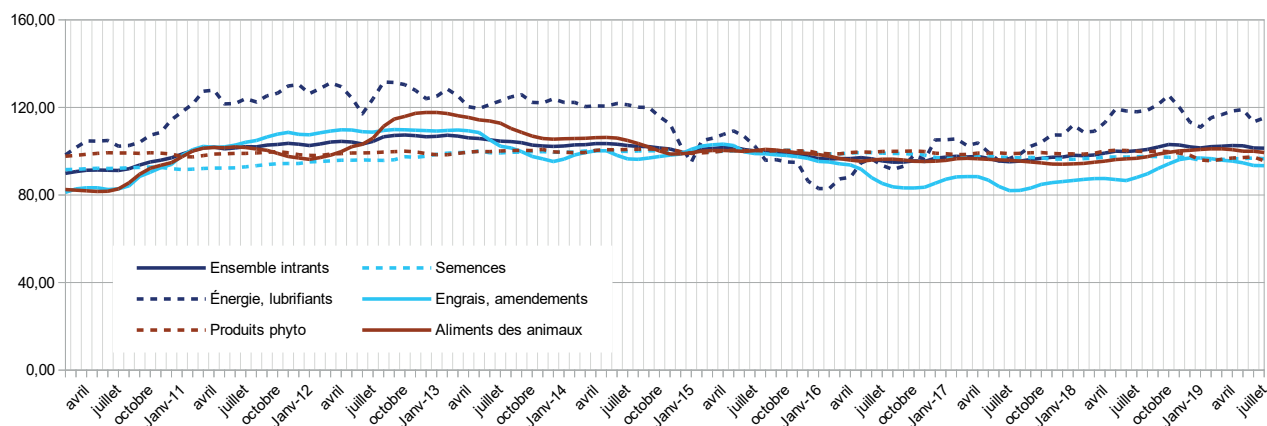
Sur douze mois glissants :

- le prix du poste "semences et plants" est quasi stable,
- le poste "énergie et lubrifiants" progresse de 6,8 %,
- le poste "engrais et amendements" enregistre la plus forte hausse (+10 %),
- le prix des produits de protection des cultures baisse de 4,4 %,
- le prix des aliments pour animaux reste en hausse de 5 %, même s'il diminue timidement depuis février dernier.

Indice de prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine

Biens et services de consommation courante	Pondérations (%)	juil.-19	juin-19	Évolution sur un mois (%)	juil.-18	Évolution sur un an (%)	Moyenne sur 12 derniers mois	Évolution en glissement annuel (%)
Ensemble	100,0%	101	102	-0,1%	100	1,2%	102	4,1%
Semences et plants	7,8%	97	97	-0,3%	97	-0,9%	97	-0,1%
Énergie et lubrifiants	13,3%	115	113	1,6%	118	-2,4%	117	6,8%
Engrais et amendements	22,5%	93	94	-0,1%	88	6,1%	95	10,0%
Produits de protection des cultures	13,8%	96	97	-1,8%	100	-4,4%	98	-1,8%
Aliments des animaux	14,1%	99	100	-0,6%	97	2,7%	100	5,0%
aliments simples	1,1%	96	96	-0,9%	99	-3,6%	98	3,4%
aliments composés	13,0%	100	100	-0,4%	97	3,3%	100	#NOM ?

Indice de prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine



Source : Ipampa (indice de prix d'achat des moyens de production agricole), Insee et Agreste

©AGRESTE
2019

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine